CMOOA

COMPAGNIE MAROCAINE DES ŒUVRES ET OBJETS D'ART

الشركة المغربية للأعمال والتحف الفنية

VENTE DE DÉCEMBRE

CASABLANCA

SAMEDI 20 DÉCEMBRE 2014 À 16 H

VENTE DE DÉCEMBRE

Pour enchérir en personne

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

To bid in person

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.

We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

HÔTEL DES VENTES
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48
Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : cmooa@cmooa.com
Site : www.cmooa.com

CMOOA
CONSEIL - ESTIMATION - VENTE AUX ENCHÈRES
الشركة المغربية للأعمال و التحف الفنية

FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX
Commissaire-Priseur à Paris
Auctioneer in Paris

HICHAM DAOUDI
Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA
Tél. +212 5 22 26 10 48
hicham.daoudi@cmooa.com

FARID GHAZAOUI
Directeur de CMOOA
Ventes Aux Enchères
Director of CMOOA
Ventes Aux Enchères
Tél. +212 6 61 19 00 22
farid.ghazaoui@cmooa.com

TARIK EL ASMAR
Responsable des publications
Publications Manager
elasmar.tarik@cmooa.com

JOELLE BENMOHA
Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager
Tél. +212 5 22 26 10 48
joelle.benmoha@ahmorocco.com

NAJAT HOUZIR
Responsable relation déposants
et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary Resources Manager
Tél. +212 6 61 31 81 09
najat.houzir@ahmorocco.com

AZIZA MOUHALHAL
Responsable administration
et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer Manager
Tél. +212 6 61 60 06 15
aziza.mohalhal@ahmorocco.com

VENTE DE DÉCEMBRE

CASABLANCA, HÔTEL DES VENTES CMOOA
Samedi 20 décembre 2014 à 16 h
Saturday, December 20, 2014 at 4 pm

Gérant de Art Holding Morocco / CMOOA
Manager of Art Holding Morocco / CMOOA
HICHAM DAOUDI

Commissaire-Priseur à Paris
Auctioneer in Paris
FRANÇOISE CASTE-DEBURAUX

Directeur de CMOOA Ventes aux Enchères
Director of CMOOA Ventes aux Enchères
FARID GHAZAOUI

Responsable informations générales et expositions
Exhibition and General Information Manager
JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants et fonds documentaire
Depositor Relationship and Documentary Resources Manager
NAJAT HOUZIR

Responsable administration et transfert des œuvres d'art
Administration and Artwork Transfer Manager
AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications
Publications Manager
TARIK EL ASMAR

EXPOSITIONS PUBLIQUES
PUBLIC EXHIBITION

HOTEL DES VENTES
5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

DU LUNDI 15 AU VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2014
DE 9 H 00 A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H 00

MONDAY, DECEMBRE 15 TO FRIDAY, DECEMBRE 19, 2014
FROM 9.00 AM TO 12.30 AM AND FROM 2.30 PM TO 7.00 PM

Chers amis amateurs,

Notre manifestation du mois de Décembre est toujours, pour nous, un moment propice pour appuyer notre engagement à la promotion de l'art marocain ou issu du Maroc.

Nous sommes heureux de présenter de nouveau des œuvres d'artistes européens majeurs qui sont passés par le Maroc et l'Afrique du Nord dans le début du XX^{ème} siècle et qui sont pour nous, depuis le départ, partie intégrante de notre histoire et de notre patrimoine.

Leur absence des circuits de vente ne s'explique que par la trop grande rareté de leurs œuvres au Maroc, qui j'en suis sûr sera comblé prochainement grâce aux nouvelles dispositions de lois.

Dans ce catalogue, nous avons souhaité apporter plus de lumières sur un artiste que nous connaissons assez mal : Mohamed Sarghini, qui fut un grand promoteur de la peinture de « l'école du Nord » et aussi le premier directeur de l'école des Beaux-Arts de Tétouan. Nous rendons hommage à ce grand Monsieur car l'histoire de cette institution, communément appelée INBA, est une réelle fierté marocaine que nous appréhendons assez mal depuis Rabat ou Casablanca, alors qu'elle est le principal centre d'innovation artistique du Maroc.

Plaidons pour que Casablanca puisse disposer sous peu du même système de formation et de diplomation, car l'école des Beaux-Arts de Casablanca possède une très riche histoire avec le mouvement dit « de Casablanca » qui fut conceptualisé par Mohamed Chebâa, Mohamed Melehi, et Farid Belkahia (son ancien directeur).

L'école de Casablanca a servi de phare et de référence pour plusieurs pays du monde arabe, elle est à juste titre reconnue aujourd'hui comme l'une des aventures artistiques les plus riches de notre région durant le XX^{ème} siècle.

Nous sommes heureux de pouvoir présenter une vente trés riche et dense sur l'histoire artistique de notre pays. Cette vente souligne très fortement les tendances et les recherches plastiques des années 60, 70 et 80.

A l'heure des grands changements que connaît le Maroc en matière d'art et de culture, nous espérons toujours représenter dignement notre profession en présentant à chaque fois des œuvres exceptionelles tout en révélant leur genèse.

Je rends, bien sûr, hommage pour clôturer ce catalogue à deux personnages d'exception Mr Abdelaziz Alami, grand mécène d'art et ancien président de la BCM, qui fut un pionnier dans le mécénat privé, et Farid Belkahia, un des plus importants artistes de l'histoire de notre pays. Ces deux figures ont contribué chacun à leur manière à façonner l'art de notre pays et nous leur rendons un hommage appuyé.

Très Cordialement,
Hicham Daoudi

001

DARIO MECATTI (1909-1977)

LE MARCHÉ DES POTIERS

Huile sur toile
Signée en bas à droite
48 x 76 cm

45 000 / 50 000 DH
4 100 / 4 600 €

Etienne Dinet

Né en 1861 à Paris, Etienne Dinet commence ses études artistiques à l'Académie Julian en 1880 dans l'atelier de William Bouguereau. Il acquiert très vite une technique assez sûre pour être apprécié de la critique au Salon de 1882 et obtenir une mention honorable l'année suivante. Il fait son premier voyage en Algérie en 1884, y retourne en 1885 où il parcourt le désert et les Hauts Plateaux. Dinet rapporte de ce voyage ses deux premiers tableaux algériens et de nombreux croquis montrant déjà son intérêt pour la gestuelle des hommes dans leur vie quotidienne. Les voyages en Algérie se succèdent tous les deux ans. En 1889, il s'engage de plus en plus dans l'Orientalisme et expose des toiles au Pavillon algérien de l'Exposition Universelle. 1893 marque un tournant décisif car il va se consacrer exclusivement à peindre des œuvres d'inspiration algérienne. A sa carrière de peintre s'ajoute celle d'illustrateur et de romancier. Etienne Dinet illustre de nombreux ouvrages traitant de l'Algérie, écrit un premier roman en 1909, aidé de son fidèle et dévoué serviteur Slimane, « Khadra, Danseuse Ouled Naïl », et un second en 1911, « Le Désert », puis en 1918, « La vie de Mohammed ». Il pratique la langue arabe et se convertit à l'Islam en 1927, faisant acte de foi devant le Mufti d'Alger. En 1929, Dinet fait le Pèlerinage de La Mecque et décède peu après. Quelques thèmes privilégiés émergent de son œuvre. Hormis les tableaux non orientalistes exécutés au début de sa carrière et quelques paysages d'Algérie, Etienne Dinet peint essentiellement la physionomie humaine, portraits, scènes animées de fillettes ou de jeunes garçons, scènes amoureuses, guerrières ou religieuses.

MUSÉES

- Musée de la Monnaie, Bank Al-Maghrib, Casablanca
- Musée de Château Thierry, France
- Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Musée de Maubeuge
- Musée de Reims
- Musée d'Orsay, Paris
- Musée de Bou Saada, Algérie

BIBLIOGRAPHIE

- « La Vie et l'Œuvre de Etienne Dinet », Monographie de Denise Brahimi et Catalogue raisonné de Koudir Benchikou, ACR Édition, 1991.
- « Alger et ses peintres 1830-1960 », par Marion Vidal-Bué, aux éditions Paris-Méditerranée, 2000.
- « Deux vies d'Etienne Dinet, Peintre en Islam », Balland, 1997.

002

ETIENNE DINET (1861-1929)

PAYSAGE DU SUD ALGÉRIEN

Huile sur panneau
Signée en bas à droite
32 x 38 cm

100 000 / 110 000 DH
9 300 / 10 200 €

002

Jean Gaston Mantel

Admis à la Société Nationale des Beaux-Arts, il participe à la plupart des grands salons de l'entre-deux guerres.
En 1936, la qualité de sa participation aux différents salons de la Société Nationale des Beaux-Arts lui vaut le Prix de La Compagnie Générale Transatlantique et une bourse nationale de voyage qui vont lui permettre de séjourner un an au Maroc.
Il se rend à Fès. Il y accumule dessins et croquis à travers ses promenades dans la ville et ses alentours. En 1937, il retourne à Amiens, sa ville natale pour exposer ce travail à la galerie Delarue-Bénard et décide de poser sa candidature à un poste de professeur de dessin à Rabat.
En 1937, il prend ses fonctions au Collège des Orangers à Rabat et donne une nouvelle orientation à son œuvre dont le Maroc devient l'une des principales sources d'inspiration. Mais mobilisé en 1939, il doit regagner la France où il se trouve affecté à l'Ecole de Cavalerie de Saumur puis pour participer au débarquement allié en Provence.
Démobilisé, il s'installe à Paris où il travaille comme illustrateur pour différents magazines féminins. Il décide de poser à nouveau sa candidature pour un poste de professeur au Maroc et en 1946, il est nommé professeur au Lycée Gouraud de Rabat. Il s'installe alors définitivement à Salé sur les rives du Bouregreg. Dans les années 50-60, il réalise des panneaux décoratifs en vue de l'aménagement de stands pour l'Office Marocain du Tourisme et poursuit sa carrière, développant de nouvelles techniques, notamment sur peau. Il a témoigné tout au long de son travail de son attachement au Maroc.

BIBLIOGRAPHIE

- « Les Chevauchées Fantastiques, Jean-Gaston Mantel », par Michel Berthaud, Edition La Croisée des Chemins, EDDIF, 1997

003

003
JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
LE MOUSSEM, 1989
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
60 x 120 cm
280 000 / 300 000 DH
26 000 / 27 900 €

004

004
JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
RÊVERIE À MARRAKECH, 1988
Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à gauche
65 x 50 cm
70 000 / 75 000 DH
6 500 / 6 900 €

005

005
JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
DANSEUSES DE GUÉDRA, 1968
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
60 x 90 cm
200 000 / 220 000 DH
18 600 / 20 400 €

006

006
JOSÉ CRUZ HERRERA (1890-1972)
MAROCAINE AUX BIJOUX
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
55 x 46 cm
180 000 / 200 000 DH
16 700 / 18 600 €

007

007
JOSÉ CRUZ HERRERA (1890-1972)
DUO ARABE, 1966
Huile sur toile
Signée en bas à droite, datée et titrée au dos
81 x 65 cm
400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €

Henry Pontoy

Henry Pontoy est né en 1888 à Reims. Issu d'une famille de musiciens, il apprend très tôt le violon. Ne résistant pas à l'appel de Paris, il s'y établit. Son talent de violoniste lui permet de se former en peinture le jour, et de jouer dans des restaurants la nuit. Il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il apprend les techniques de la gravure sous la férule du professeur Luc-Olivier Merson. Pontoy fréquente également l'Ecole de Barbizon, spécialisée dans le paysage objectif, illustré par des peintres de renom comme Jean-Baptiste Camille Corot et Jean-François Millet. La peinture en plein air, telle qu'elle est conçue par les paysagistes de l'Ecole de Barbizon, conditionnera ensuite l'approche de Pontoy. A Paris, il expose ses travaux au Salon des Indépendants et au Salon d'Automne. En 1924, la Société coloniale des Artistes français lui accorde une bourse pour visiter la Tunisie. Le peintre séjourne à Tunis et à Alger puis décide de visiter le Maroc. Il est « emballé » par Fès, comme il le confie dans un entretien paru dans «La Vigie Marocaine », à l'occasion de son exposition à Venise Cadre en 1965. Sur la recommandation d'un diplomate anglais qui lui achète la moitié de son atelier, Henry Pontoy obtient un atelier attenant à la mosquée Bou Jelloud, lieu où résidera quelques années plus tard Jean-Gaston Mantel. Henry Pontoy est ensuite nommé professeur de dessin au collège Moulay Idriss où il enseigne pendant quatorze ans, tout en exposant régulièrement à la galerie Derche à Casablanca.
Il démissionne en 1940 « pour voler de ses propres ailes ». Plus que Fès, c'est Goulmime, Ouarzazate, Zagora et d'autres sites du Sud qu'illustre la palette de l'artiste. « Ce qui donne son charme et son pittoresque au Sud marocain, ce sont les kasbahs et les ksours que l'on ne trouve ni en Algérie, ni en Tunisie », reconnaît-il. En 1947, Jacques Majorelle propose à Henry Pontoy de l'accompagner en Guinée. Ensemble, ils parcourent la région très boisée de Fouta-Djalon. Henry Pontoy a vécu au Maroc de 1927 à 1965, date à laquelle il a quitté ce pays pour s'installer à Aix-en-Provence, où il décède en 1968.

BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, Editions Jaguar, 1991.

008

008
HENRY PONTOY (1888-1968)
AHOUACH
Huile sur toile
Signée en bas à droite
74 x 145 cm
550 000 / 650 000 DH
51 100 / 60 400 €

009

ABASCAL (XIXE-XXE SIÈCLE)

SOUS LES TREILLIS,
MEKNÈS, 1925

Huile sur toile
Signée, datée et située en bas à droite
85 x 150 cm

450 000 / 550 000 DH
41 800 / 51 100€

009

Edouard Edy-Legrand

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son œuvre : « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse.
En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.
En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe.
En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces œuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son œil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes.
Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1995 : « Voyages en Orient, 1850-1950 », Galerie des Peintres Voyageurs, Paris
1993 : « Edy-Legrand. Voyages au Maroc 1933-1953 », Christian Meissirel Fine Art, Paris
1985 : « Edy-Legrand, dessins et peintures, 20 ans de Maroc »,
Galerie Antinéa & Galerie Jean-Pierre, Paris
1961 : « Edy-Legrand », Galerie Vendôme, Paris
1953 : « Vingt ans de peinture au Maroc 1933-1953 », Galerie Harmonie, Casablanca
1945 : Galerie Knoedler, New York
1941 : International group, Marie Sterner Gallery, New York
1936 : « Maroc-Espagne-France », One Man Show, Galerie Charpentier, Paris
1930 : « Watercolour Group Show », Arden Gallery, New York
Galerie Berthe Weil, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- « Itinéraires Marocains », Maurice Arama, Jaguar Edition, 1991
- « La Femme dans la Peinture Orientaliste », Lynne Thornton, ACR Edition, 1993
- « Edy-Legrand, Visions du Maroc », Cécile Ritzenthaler, ACR Edition, 2005

MUSÉES

- Musées de Brooklyn et de Cincinnati, USA
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, casablanca

010

010
EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)
L'HEURE DU THÉ
Huile sur panneau
Signée en bas à droite
70 x 105 cm
600 000 / 700 000 DH
55 800 / 65 100 €

Edouard Verschaffelt

Edouard Verschaffelt né à Gand en 1874 et décédé à Bou Saâda en 1955, fut un homme profondément enraciné à l'Algérie. Il va produire une peinture de l'enracinement, de la passion et de l'approfondissement de cette réalité algérienne, si malmenée par l'exotisme orientaliste. Edouard Verschaffelt a pris à contre-pied l'orientalisme académique, colonial. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts d'Anvers, il porte en lui, dès le départ, les traces ineffaçables de la peinture flamande et l'attirance par l'impressionnisme. Arrivé en Algérie avec son épouse, il est porteur de ces deux héritages fabuleux. C'est pourquoi il ne tombera pas dans le piège de l'orientalisme béat devant tant de soleil, de splendeur et de misères de l'Algérie de l'époque. D'autant plus, qu'à la différence des autres orientalistes attirés par l'Afrique du Nord, de façon douteuse et confuse, Edouard Verschaffelt vient en Algérie en 1919 pour fuir l'occupation allemande de la Belgique durant la Première Guerre mondiale. Il s'installe dans le pays et éprouve tout de suite une fascination pour Bou Saâda qu'il adopte d'emblée. Bou Saâda était, à l'époque, le « fief » d'Etienne Dinet qui est un notable de la ville d'autant plus qu'il s'est converti à l'Islam, avec qui il se lie d'une profonde amitié.

MUSÉES

- Musée National des Beaux-Arts, Alger.

BIBLIOGRAPHIE

- « La femme dans la peinture orientaliste » de Lynne Thornton aux éditions ACR.
- « L'Algérie des peintres », de Marion Vidal-Bué, aux éditions Paris Méditerranée.

O11

O11
EDOUARD VERSCHAFFELT
(1874-1955)
LA FILEUSE
Huile sur toile
Signée en bas à droite
80 x 100 cm
400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €

Mohamed Sarghini

Mohamed Sarghini est né en 1923 à Larache, il entre à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux–Arts San Fernando à Madrid. En 1950, il obtient son diplôme de professeur de dessin et de sculpture. En 1956, il est nommé directeur de l'Ecole Nationale d'Arts et métiers, puis Directeur de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts à Tétouan jusqu'en 1987. Il est un des premiers plasticiens du groupe très restreint des pionniers de la peinture moderne marocaine, puisqu'il expose pour la première fois en 1941. Au cours de sa longue carrière, il suit les diverses tendances de « l'Ecole Espagnole » à laquelle il participe activement.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013 : Exposition rétrospective, Fondation ONA, Fondation CDG, Rabat
1990 : Galerie Delacroix, Tanger
1989 : Rrétrospective (1947- 1989), salle d'Art moderne, Tétouan
1981 : Centre Culturel Espagnol, Casablanca
1966 : Centre Culturel « Lateneo », Madrid
1950 : Direction Générale du Maroc et Colonies, Madrid
1949 : Centre Culturel, Grenade

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1994 : Institut Cervantès, Rabat, Casablanca, Tanger
1991 : Ecole des Beaux arts, Tétouan
1989 : « La peinture Moderne Contemporaine », Rabat
Association des Arts plastiques, Tétouan ; Complexe sportif Mohamed V, Casablanca
12e Centenaire de la Mosquée de Cordoue, Espagne
1er rencontre des Intellectuels Marocains et espagnols, palais municipal, Marrakech
1986 : Exposition du printemps, place du Feddan, Tétouan ; « 25 ans d'Arts plastiques », Tétouan
1983 : « Semaine de la Culture Arabe », Qatar, Oman ; « Peintres de Tétouan », Maison de la Culture, Tétouan
1979 : IIIe Biennale des Artistes Arabes, Koweït
1966 : « Artistes de Tétouan », Consulat Espagnol, Tétouan
Association des Artistes Marocains au palais « Al Mamounia », Rabat
« L'Art Marocain », Semaine Culturelle Arabe, Koweït
1965 : « L' Art Moderne au Maroc», Palais de Cristal, Madrid
1960 : « L'Art Contemporain au Maroc », Bab Rouah, Rabat
1958 : « Les Artistes marocains », Musée des Oudaïas, Rabat et salle des Arts, Tétouan
1957 : « Hispano-marocaine », Tétouan ; IIe Biennale d'Alexandrie, Egypte
1949 : Première Exposition des peintres d'Afrique, Madrid
1948 : Ecole Nationale des Beaux-Arts, palais de cristal, Madrid
1941 : Exposition hispano-marocaine des Arts et métiers, Bibliothèque Générale, Tétouan

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée CDG, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques

Hommage à Mohamed Sarghini

O12

MOHAMED SARGHINI (1923-1991)

LA MÉDINA ET SES HABITANTS, MAUSOLÉE SIDI SAIDI, 1947

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
79 x 69 cm

180 000 / 200 000 DH
16 700 / 18 600 €

Cette œuvre figure à la page 83 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013

O12

013

MOHAMED SARGHINI
(1923-1991)

CABO NÉGRO, 1957

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite,
contresignée et située au dos
46 x 56 cm

70 000 / 80 000 DH
6 500 / 7 400 €

Cette œuvre figure à la page 93 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013

014

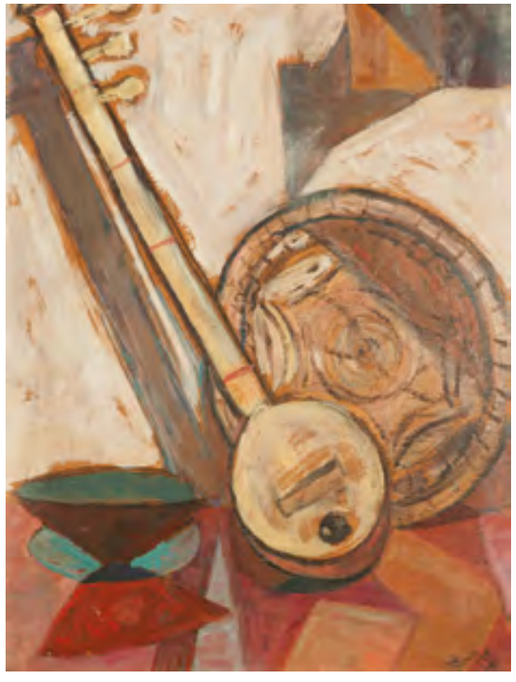
MOHAMED SARGHINI
(1923-1991)

GUEMBRI AU SOLEIL, 1957

Huile sur panneau
Signée en bas à droite et titrée au dos
40 x 30 cm

70 000 / 80 000 DH
6 500 / 7 400 €

Cette œuvre figure à la page 157 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013



014

015

MOHAMED SARGHINI
(1923-1991)

JOUEUR DE VIOLON, 1963

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à gauche
41 x 27 cm

50 000 / 60 000 DH
4 600 / 5 500 €

Cette œuvre figure à la page 181 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013

015

016

016

MOHAMED SARGHINI
(1923-1991)

JOUEUR DE LUTH

Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
44 x 28 cm

50 000 / 60 000 DH
4 600 / 5 500 €

Collection Famille Sarghini

017

Cette œuvre figure aux pages 52 et 53 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013.

Cette œuvre figure également à la page 207 de l'ouvrage « Regards Immortels », Société Générale, Editions Nuvo Media, 1995.

017

MOHAMED SARGHINI
(1923-1991)

PRÉPARATION DE
LA MARIÉE, 1957

Huile sur carton
Signée en bas à droite
19 x 25 cm

60 000 / 70 000 DH
5 500 / 6 500 €

018

MOHAMED SARGHINI
(1923-1991)

AU PIED DE L'ARBRE
MOULAY ABDESSLAM, 1980

Gouache sur papier
marouflé sur isorel
Signée, datée en bas à droite
et située au dos
27 x 43 cm

60 000 / 70 000 DH
5 500 / 6 500 €

Cette œuvre figure aux pages 142 et 143 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013

018

019

019

MOHAMED SARGHINI (1923-1991)

PRÉPARATION DE LA MARIÉE, 1977

Huile sur toile. Signée et datée en bas à droite. 65 x 50 cm

120 000 / 140 000 DH
11 100 / 13 000 €

Cette œuvre figure à la page 38 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013

O20

O20

MOHAMED SARGHINI (1923-1991)

CORTÈGE DE MARIÉE, 1958

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à gauche
50 x 65 cm

120 000 / 140 000 DH
11 100 / 13 000 €

Cette œuvre figure aux pages 146 et 147 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013

Collection Famille Sarghini

O21

O21

MOHAMED SARGHINI (1923-1991)

CITADIN, 1956

Technique mixte sur papier marouflé sur carton
Signée et datée en bas à droite
65 x 51 cm

150 000 / 170 000 DH
13 900 / 15 800 €

Cette œuvre figure à la page 27 de l'ouvrage consacré à Mohamed Sarghini, Fondation ONA et Fondation CDG, 2013

Face arrière

022

MERIEM MEZIANE (1930-2009)

PORTRAITS DE NOTABLES,

Œuvre peinte sur les deux faces
Huile sur toile
Signée en haut à gauche
72 x 64 cm

180 000 / 200 000 DH
16 700 / 18 600 €

Face avant signée **022**

Moulay Ahmed Drissi

Moulay Ahmed Drissi est né en 1924 à Lazib Goundafi dans les environs de Marrakech. A six ans, il entre à l'école coranique. Enfant taciturne, son vrai compagnon était un âne qu'il dessinait continuellement en cachette et particulièrement depuis le jour où on le lui vola. On le retrouve plus tard dans la majorité de ses toiles. Adolescent, il travaille comme ouvrier agricole jusqu'à l'âge de 19 ans. Il cultive et vend des roses. Confectionneur de bouquets de fleurs et serveur dans un restaurant à Marrakech, il trouve refuge la nuit dans un foundouk près des animaux de paysans venus faire leurs achats. Il se lie d'amitié avec un peintre suisse qui lui offre des tubes de peinture, c'est le début d'une grande aventure. Les tableaux de Moulay Ahmed Drissi sont exposés en 1948 à Lausanne. Il entreprend ensuite une série de voyages qui le conduisent en France, au Danemark, en Norvège, en Finlande, en Suède et en Italie. Sa peinture se caractérise par une touche légère, dépouillée. Un ou des personnages se tiennent dans un espace, souvent dépourvu de constructions. Drissi a donné à voir un monde de représentations auquel il accordait une valeur symbolique.
Des interrogations existentielles sous-tendent son œuvre. Elles sont d'autant percutantes que le peintre n'interpose aucun élément entre ses personnages et leur destin. Moulay Ahmed Drissi est décédé à Rabat en 1973.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

1985 : « Peintres naïfs », Musée Batha, Fès
« 9 peintres marocains », Grenoble et Paris
1973 : Galerie La Découverte, Rabat
1971 : Galerie La Découverte, Rabat
1970 : Ministère de la Culture, Rabat
1954 : Paris ; Italie ; Allemagne
1953 : Galerie Mamounia, Rabat ; Tanger ; Marrakech
1952 : Paris ; Norvège ; Danemark
1950 : Marrakech ; Casablanca ; Tanger
1948 : Lausanne
1947 : Salon d'Hiver, Marrakech

BIBLIOGRAPHIE

- « La peinture naïve au Maroc » du Docteur Abdeslam Boutaleb aux Editions Jaguar
- « Art conteporain au Maroc », de Mohamed Sijelmassi aux Editions ACR

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA

023

023
MOULAY AHMED DRISSI (1924-1973)
SCÈNE DE CAMPAGNE
Gouache sur papier marouflé sur panneau
Signée en bas à droite
50 x 65 cm
350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Ahmed Louardiri

Ahmed Louardiri est né en 1928 à Salé. Il commence à travailler comme jardinier, à l'âge de douze ans, après avoir reçu une instruction sommaire à l'école coranique. Jusqu'à 31 ans, il gagne modestement sa vie en travaillant, au gré des employeurs, dans les jardins maraîchers des environs de Salé. Sa proximité avec les plantes a conditionné son mode de représentation. Il dessine, à ses débuts, des fleurs, des arbres sur de simples feuilles qu'il offre à ses amis. Un autre peintre jardinier, Miloud Labied, l'introduit auprès de Mourad Ben M'Barek, architecte à Rabat, et de Jacqueline Brodskis qui tient un atelier d'art. Il réalise ainsi sa première exposition en 1961. Ahmed Louardiri a gardé de son travail comme jardinier une vision enchantée. Il reconstitue dans ses tableaux la richesse des jardins où règne une végétation luxuriante et colorée. Les œuvres de Louardiri se caractérisent par un traitement de toute la surface du support. Le peintre peuple le tableau entier de plantes, de palais, de mosquées et de personnages dans une ambiance féerique, un monde mythique puisé dans les sources orales de la tradition populaire. Louardiri semble craindre le vide; la végétation, dont il remplit ses tableaux, le rassure. Ahmed Louardiri a construit une œuvre distinguée. Il compte parmi les peintres naïfs les plus importants au Maroc. Il est décédé en 1974.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

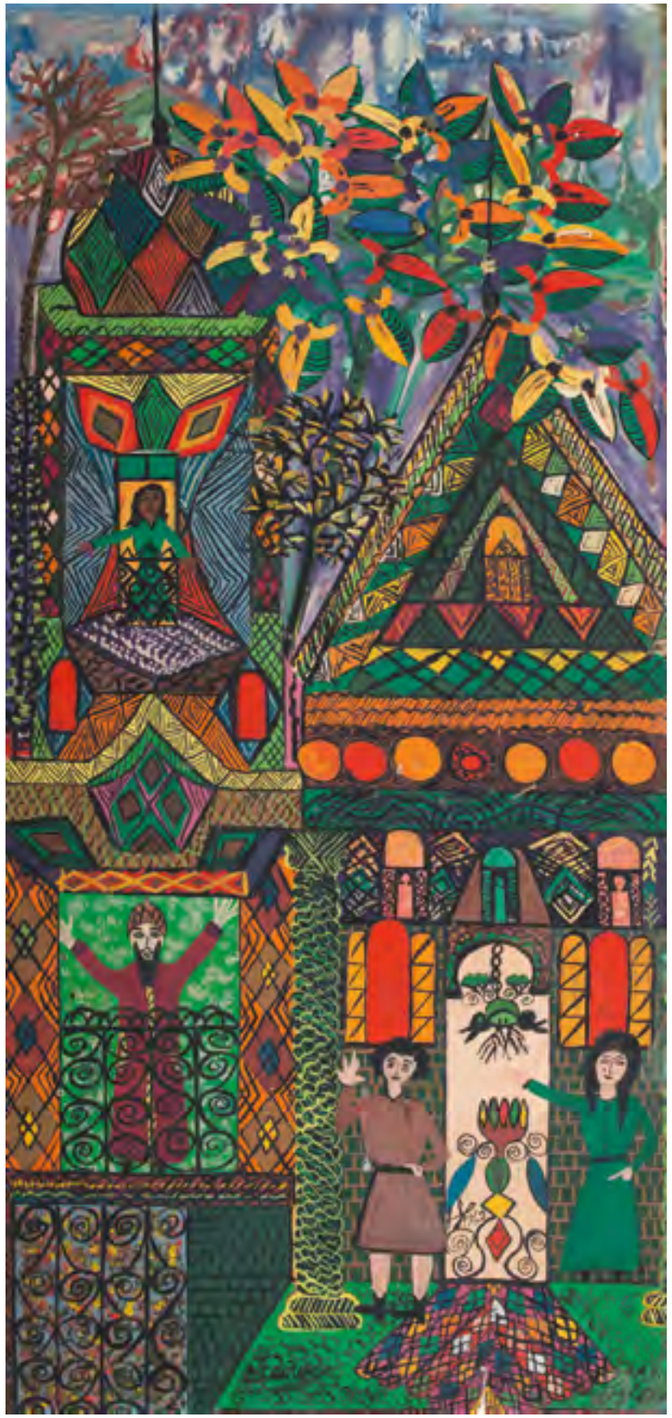
1974 : Galerie Le Savouroux, Casablanca
1972 : Hôtel La Mamounia, Marrakech
1969 : Dar America, Rabat ; Galerie André Laurent, Rabat
1966 : Festival International des Arts Nègres, Dakar
1964 : Galerie Benzit, Paris
1963 : Exposition à Rabat, Casablanca, Tanger et Fès
1961 : Galerie Bab Rouah, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- MATHAF, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA

024

024
AHMED LOUARDIRI (1928-1974)
CHEVAUCHÉE FANTASTIQUE
Technique mixte sur carton
Signée en bas à gauche
73 x 104 cm
150 000 / 170 000 DH
13 900 / 15 800 €



Face arrière

025

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

PALAIS ENCHANTÉ, 1968

Œuvre peinte sur les deux faces
Gouache sur panneau
Signée en bas à gauche
Monogrammée et datée en bas au centre
70 x 150 cm

200 000 / 220 000 DH
18 600 / 20 400 €

Face avant signée

025

026

HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1923)

CAVALIERS AU GALOP

Gouache sur panneau
Signée en bas à gauche
75 x 107 cm
300 000 / 350 000 DH
27 900 / 32 500 €

026

027

MOHAMED HAMRI
(1932-2000)

CAVALIERS DE FANTASIA

Huile sur toile
Signée en bas à droite
80 x 115 cm

200 000 / 220 000 DH
18 600 / 20 400 €

027

Chaïbia Tallal

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d'El Jadida. Elle vient à la peinture d'une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Houssein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d'or de la société académique française d'éducation et d'encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie des collections publiques françaises telles que le fonds national d'art contemporain ou l'Institut du monde arabe.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2014 : Hommage posthume, Association « Zouhour de l'art et du patrimoine », El Jadida, Azemmour
2010 : Musée des Beaux-arts de Carcassonne
2009 : Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery
2004 : Bab Rouah, Rabat
2003 : Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6e Forum d'Arts plastiques, Ile de France
1999 : Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse
Musée de l'Art en marche, Lapalisse
1998 : Galerie Fallet, Genève
1996 : The National Museum of Women in the Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech
1993 : Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne
1990 : « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York
1989 : Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris
Galerie Carré noir, Suisse
1988 : Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris
The Africain Influence Gallery, Boston
1987 : Raleigh Contemporary Galleries, USA
1986 : Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2e Biennale de La Havane
1985 : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie d'art Llimoner, Espagne
1980 : Fondation Juan Miro, Barcelone
1977 : 2e Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris
1974 : Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza
1966 : Musée d'Art Moderne, Paris

COLLECTION PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles

Célèbre dans le monde entier, l'artiste peintre Chaïbia chez elle, à Casablanca, avec ses portraits aux couleurs flamboyantes.

Chaïbia Tallal connaît durant les années 70-80 un retentissant succès international grâce au travail de promotion (qui accompagne son talent unique) accompli par la Galerie L'Oeil de Boeuf, dirigée par Céres Franco, qui lui fera intégrer plusieurs Musées et l'exposera dans plusieurs capitales du monde.

Chaïbia est classée parmi les artistes dits « singuliers », et sera encensé par les critiques d'art Pierre Gaudibert et Pierre Restany. elle sort de toute forme d'académisme grâce à la spontanéité de son geste et la force de son chromatisme. Elle est la « traductrice » emblématique du patrimoine oral marocain et de sa force imaginative. Appelée parfois « la paysanne des arts », elle revendiquera toujours son milieu et sa région de naissance « Chtouka ».

Dans cette œuvre, elle « revisite » la scène du mariage marocain traditionnel où elle accumule en « strates » la mariée, les convives et les musiciens, tout en maintenant un équilibre saisissant dans sa composition, notamment grâce aux couleurs brutes.

Cette œuvre unique fut d'ailleurs, à maintes fois prêtée dans diverses expositions de par le monde et représente à nos yeux l'un de ses plus importants chefs d'œuvre.

028
CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)
LA CÉRÉMONIE DU MARIAGE, 1983
Huile sur toile
Signée en bas à droite,
contresignée, datée et titrée au dos
180 x 180 cm
1 200 000 / 1 300 000 DH
111 600 / 120 900 €

Cesar CHAIBIA P.trigano

029

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

L'AMOUREUSE, 1971

Huile sur toile
Signée en bas à droite,
contresignée, datée et titrée au dos
74 x 55 cm

330 000 / 350 000 DH
30 600 / 32 500 €

030

030
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
JEUNE HOMME, 1991

Gouache sur carton
Signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos
65 x 50 cm

140 000 / 160 000 DH
13 000 / 14 800 €

031

031
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
AÏCHA, 1988

Huile sur toile
Signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos
80 x 70 cm

400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €

032

032
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
LE MASQUE

Technique mixte sur carton
Signée au centre à droite
33 x 25 cm

35 000 / 40 000 DH
3 200 / 3 700 €

033

033
MOHAMED TABAL (NÉ EN 1959)
SCÈNE DE CAMPAGNE, 2012

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à gauche
127 x 127 cm

35 000 / 40 000 DH
3 200 / 3 700 €

Jilali Gharbaoui

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. À partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspirés.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012 : Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
1993 : Institut du Monde Arabe, Paris
1977 : Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
1966-67 : Amsterdam ; Montréal
1965 : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
1962 : Galerie La Découverte, Rabat
1959 : Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
1958 : Centre italo-arabe, Rome
1957 : Galerie Venise Cadre, Casablanca

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1995 : « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
1993 : Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui »
1989 : « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
1974 : « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
1962 : Biennale de Paris ; Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
1959 : Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
1957 : Museum of Art (1er prix), San Francisco

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casabalnca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

BIBLIOGRAPHIE

- « Fulgurances » de Yasmina Filali, Fondation ONA

034

034
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1955
Gouache sur papier
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm
300 000 / 350 000 DH
27 900 / 32 500 €

Cette œuvre est reproduite à la page 42 de l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina Filali, 1993

Ancienne collection Mr X.

Les quatre œuvres présentées sont issues de la même collection appartenant à un ancien ami de l'artiste résidant à Fès depuis 1958.

En 1961, Jilali Gharbaoui séjourne quelques semaines à Fès, chez Mr x. qui l'avait bien connu à Paris durant les années 50. Il entreprend de réaliser, en témoignage de son amitié pour lui, ces quatre œuvres.

Les trois œuvres sur papier révèlent une recherche différente de celles connues jusque là chez Gharbaoui, à base de traits nerveux et fins qui affrontent le support. Dans cette série, la composition est constituée de tâches et d'éclats que l'artiste réalise avec le même rythme que pour ses compositions antérieures. Ce travail mondialement reconnu aujourd'hui, grâce aux œuvres de Jackson Pollock vers la fin des années 1940 et le début des années 50, a influencé beaucoup de créateurs du mouvement informel, qui ont revendiqué « une part d'accident » dans leurs œuvres.

Ces trois œuvres prouvent l'attachement de Jilali Gharbaoui à l'essence de ce mouvement, à savoir le jaillissement et l'expressionisme abstrait.

Ces trois œuvres sont un témoignage exceptionnel de l'écoute qu'avait Gharbaoui pour le Monde et les recherches qui existaient durant cette période très féconde.

035
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION
Technique mixte sur carton
Signée en bas à droite Djilis Gharbaoui
75 x 53 cm
400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €

035

036

036
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION
Technique mixte sur carton
Signée en bas à droite
54 x 75 cm
350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Ancienne collection Mr X.

037

037
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION
Technique mixte sur carton
signée au crayon au dos en bas à droite
54 x 75 cm
350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Jilali Gharbaoui en 1963, posant devant la célèbre toile de 1959

Jilali Gharaboui travailla, durant les années 1960 et 1961, sur des toiles de jute comme de nombreux artistes marocains afin de faire référence à la culture traditionnelle et aux formes d'art ancestrales. Il utilise beaucoup de matières pour créer un empâtement dense qu'il fait traverser de bandes verticales noires . Le chromatisme utilisé fait appel aux couleurs qui lui sont chères et récurrentes au tout début des années 60 et vers 1968-1969 : le bleu, l'ocre et le noir.

Souvent, ce type d'œuvres sont en relation avec l'actualité de la résistance et du mouvement indépendantiste Algérien, qu'il suivait de très près ou parfois de motifs anciens Amazigh qui symbolisent la liberté.

Cette œuvre est à rapprocher de celle vendue par nos soins, durant la vacation du 14 mai 2011, sous le numéro de lot 043, intitulée « Insurrection » et datée 20/09/60

038
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
EXPRESSION BLEUE, 1961
Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à droite
50 x 61 cm
700 000 / 800 000 DH
65 100 / 74 400 €

038

En 1961, Ahmed Cherkaoui se rend en Pologne pour une année d'études à l'Académie de Varsovie. Cette période représente une étape décisive dans l'évolution de sa peinture.

Ses recherches s'orientent vers l'exploration des matériaux traditionnels et notamment la toile de jute.

Ici, il aborde la question des formes aux chromatismes vifs qui précéderont son travail sur le signe.

039
AHMED CHERKAOUI
(1934-1967)
COMPOSITION SUR NOIR,
CASABLANCA, 1961
Technique mixte sur toile de jute
marouflée sur toile
Signée et datée en bas au centre,
contresignée, datée, située et titrée au dos
50 x 100 cm
500 000 / 600 000 DH
46 500 / 55 800 €

Mr Mokhtar Alouani, ami de l'artiste, a reçu cette œuvre comme présent en 1961.

039

040

040
ANDRE ELBAZ (NÉ EN 1934)
DIALOGUE, 1968

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas au centre, contresignée, titrée et dédicacée au dos
37 x 53 cm

35 000 / 40 000 DH
3 200 / 3 700 €

041
AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
COMPOSITION, 1962

Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à gauche
33 x 27 cm

100 000 / 120 000 DH
9 300 / 11 100 €

041

Farid Belkahia

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau.
Farid Belkahia est décédé en 2014.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013 : Galerie l'atelier 21, Casablanca
2010 : Galerie Venise Cadre, Casablanca
2008 : Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech
2005 : Galerie Bab Rouah, Rabat
1999 : Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto
Musée des Arts africains et océaniens, Paris
1997 : Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris
1995 : Galerie Darat Al Founoun, Amman; Galerie Al Manar, Casablanca
1990 : Galerie Erval, Paris
1984 : Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat
1980 : Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
1978 : Galerie Documents, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
1972 : Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat
1957-67 : Galerie Bab Rouah, Rabat
1955-56-57 : Galerie Mamounia, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011 : « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar
1999 : « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète
1994 : « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg
1991 : « 4 peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris
1984 : Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis
1978 : « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres
1974 : « Peintres Maghrébins », Alger ; 1er Biennale arabe, Bagdad
1963 : « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris
1958 : « Arts Plastiques Marocains », Washington

Cher Farid,

Je voulais te rendre un dernier hommage à ma manière et te remercier de l'amitié qui nous a uni tous les trois ces derniers mois.

Je souhaite partager avec les amateurs d'art qui liront ce catalogue mes impressions sur celui que tu étais vraiment, et non l'image que tu pouvais transmettre.

Toute ta vie, tu t'es battu contre l'ignorance, la médiocrité et le conformisme. Tu étais exigeant envers cette scène marocaine, mais souvent ta voix portait plus fort que celle des autres, dérangeant ceux qui cherchaient à briller à tort, créant beaucoup de jalousie et de fausses polémiques à ton égard.

Les gens te redoutaient car ils te savaient exigeant, mais ils ne se rendaient pas compte à quel point tu l'étais envers toi même, et les souffrances que tu as supportées pour maintenir ton cap et ta rectitude dans la vie. Tu étais artiste certes, mais tu étais un forçat du travail et de l'art, au service de tes idéaux et de ton identité marocaine, africaine et musulmane.

Ton travail était ta spiritualité. Grâce à lui, tu dialoguais avec les forces et les vibrations que tu ressentais. Empreint de beaucoup de foi, j'ai pu constater à quel point tu étais habité par la lumière mystique, à mesure que tu te rapprochais de ton grand départ.

J'ai pu, grâce à toi, connaître une autre version de l'histoire de l'art du Maroc, rentrer dans tes anecdotes de Prague, de Jérusalem, d'Ethiopie, de Casablanca et d'autres encore.

À mesure que nous nous connaissions, j'ai vu à quel point l'humour était important dans ta vie et nous avions beaucoup ri de ce fameux message que je t'avais laissé un jour, et qui nous avait pourtant éloigné durant des années.

Tu m'as offert un des plus importants cadeaux de ma vie en regardant soigneusement, tout un après-midi, avec mes enfants leurs dessins. Ce moment où tu donnais de ta personne et de ton temps alors que tu étais malade reste pour moi la définition même de la générosité.

Te voilà donc parti le 25 septembre, première date retenue pour l'inauguration du Musée Mohammed VI, avant son report et son inauguration le 7 Octobre dernier. Ce musée consacre ta génération, tes amis et votre Excellence,ce qui a permis la naissance d'un art marocain moderne et contemporain.

Tu n'as pas eu l'occasion de voir tes œuvres, ni la salle qui porte désormais ton nom mais l'hommage que t'a rendu la nation toute entière à travers Sa Majesté Mohammed VI que Dieu le Glorifie, est indescriptible.

Tu ne le sais peut être pas mais les réseaux sociaux se sont enflammés le jour de ton décès et les internautes marocains ont publié tes œuvres sur leurs pages facebook. J'ai trouvé que ce témoignage spontané était une très belle façon qu'ont eu les marocains d'exprimer leur attachement envers toi et leurs artistes de façon générale. Avec humour, je dirai que tu as enfin réussi à devenir très populaire…

Je te remercie, en tout cas, pour ce que tu m'as apporté ces derniers mois et la confiance que tu m'as témoignée. Je n'oublierai jamais le déjeuner au «chapeau», ni le couscous fabuleux dans ton atelier, entouré de tes œuvres.

Ton lègue artistique est immense et je suis heureux de participer dans le futur au rayonnement de ton œuvre au côté de vos amis, Rajae et toi.

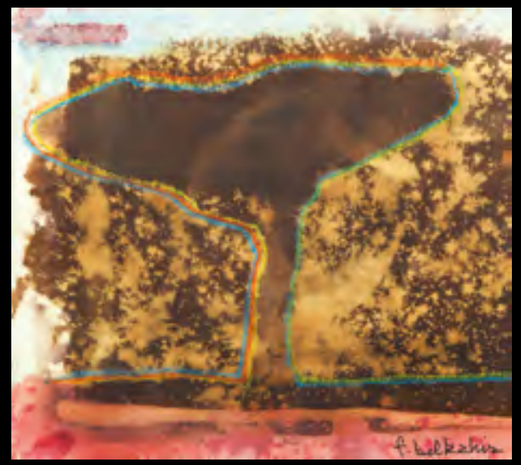
Hicham Daoudi

042
FARID BELKAHIA
(1934-2014)
COMPOSITION, 1958
Huile sur papier
marouflé sur panneau
Signée et datée en bas à droite
53 x 29 cm
100 000 / 120 000 DH
9 300 / 11 100 €

042

043

043
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1972
Technique mixte sur carton
Signée et datée au dos
77 x 51 cm
80 000 / 100 000 DH
7 400 / 9 300 €



044

044
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier
Signée en bas à droite
27 x 29 cm
35 000 / 40 000 DH
3 200 / 3 700 €

045

045
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1972
Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à droite
57 x 57 cm
80 000 / 100 000 DH
7 400 / 9 300 €

046

046
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION
AUBE, 1983
Pigments sur peau
Signée et datée en bas à gauche
30 x 37 cm
60 000 / 70 000 DH
5 500 / 6 500 €

047

047
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1971
Relief en cuivre
Signé et daté au dos
75 x 61 cm
140 000 / 160 000 DH
13 000 / 14 800 €

Suite à la grande prolifération d'œuvres fausses de Farid Belkahia, nous recommandons aux acquéreurs éventuels de consulter la veuve de l'artiste pour l'authentification et la délivrance de certificats.

048
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION
Pigments sur peau
Signée en bas à droite
153 x 125 cm
600 000 / 700 000 DH
55 800 / 65 100 €

048

049

049
JILIALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, 1971
Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
75 x 106 cm
350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

050

050
HOUSSEIN TALLAL (NÉ EN 1942)
HOMMAGE À EDGAR POE, 1967

Huile sur toile
Signée en bas à droite, datée et titrée au dos
114 x 92 cm

180 000 / 200 000 DH
16 700 / 18 600 €

051

051
MUSTAPHA HAFID (NÉ EN 1942)
VARSOVIE APRÈS LA GUERRE, 1969

Technique mixte sur toile. Signée et datée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos. 152 x 120 cm

160 000 / 180 000 DH
14 800 / 16 700 €

Cette œuvre fut exposée en 1973 à la Galerie Bab Rouah, Rabat

Miloud Labied

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodsksis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2010 : Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat
2006-2007 : Galerie Venise Cadre, Casablanca
2000 : Galerie Bab Rouah, Rabat
1992 : Galerie Al Manar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat
1983 : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat
1977 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat
1976 : Galerie Nadar, Casablanca
1975 : « Gouache », Galerie L'Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
1969 : Galerie La Découverte, Rabat
1963 à 1968 : Galerie Bab Rouah, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2006 : « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
2004 : Wereldmuseum, Rotterdam
2003 : Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres
1999 : Salon d'Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris
1997 : Rencontre inter-arabe et méditerrannéenne, Bab Rouah, Rabat
1991 : Palacio de Cristal, Madrid ; « Présence artistique du Maroc », Portugal
1988 : « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
1986 : « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
1981 : Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
1978 : 2e Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
1972 : Première biennale arabe, Bagdad
1969 : « Ecole marocaine », Copenhague
1964 : Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
1958 : Musée des Oudayas, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

052
MILOUD LABIED
(1939-2008)
COMPOSITION, 1972
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
155 x 108 cm
700 000 / 800 000 DH
65 100 / 74 400 €

053

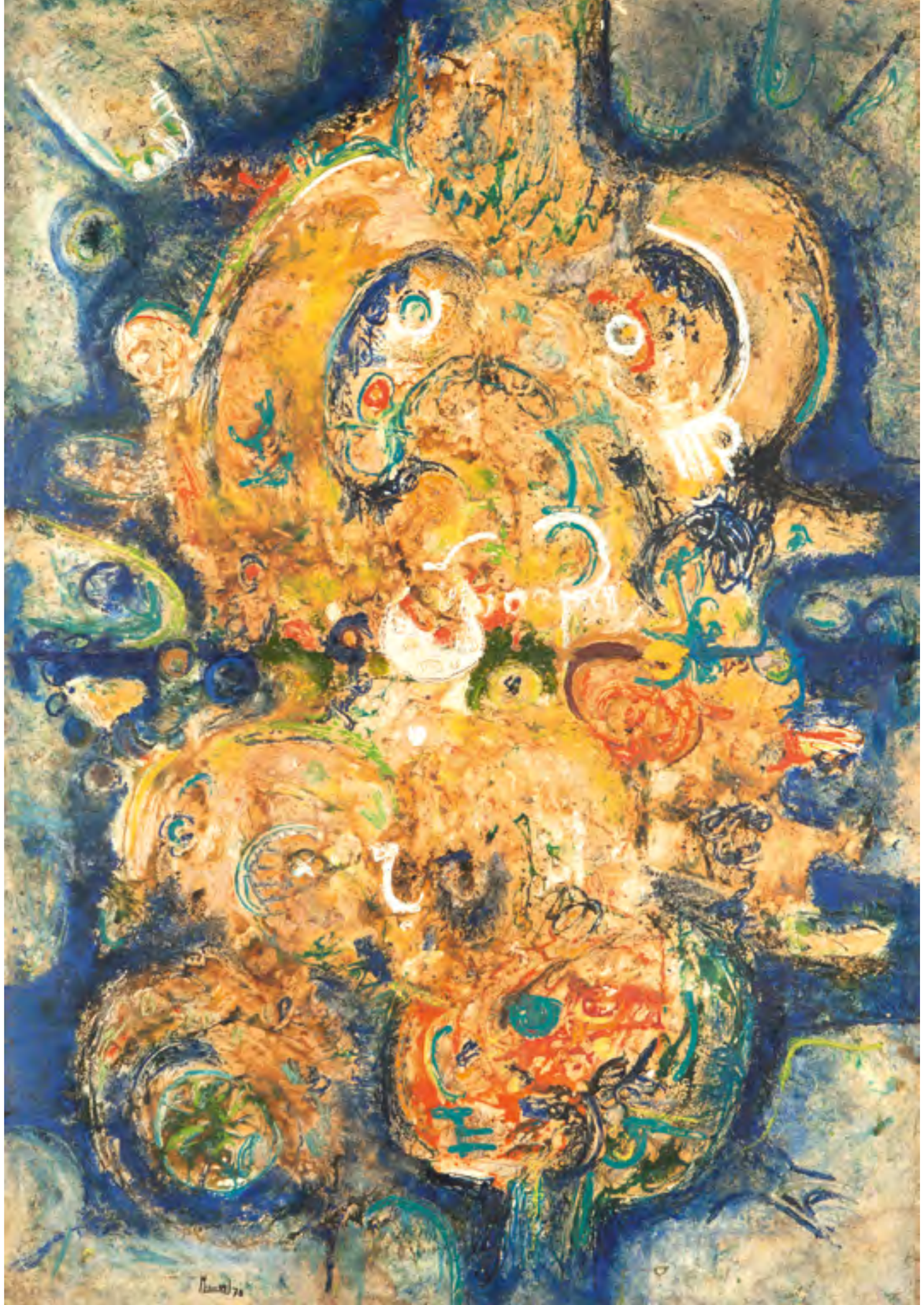
MILOUD LABIED (1939-2008)

COMPOSITION, 1971

Technique mixte sur carton marouflé sur toile
Signée et datée en bas à gauche,
contresignée au dos
65 x 100 cm

350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Ancienne collection Mr B.I.



054

MILOUD LABIED
(1939-2008)

COMPOSITION, 1970

Technique mixte sur carton marouflé sur toile
Signée et datée en bas à gauche
155 x 108 cm

600 000 / 700 000 DH
55 800 / 65 100 €

055

055
BAGHDAD BENNAS (1951-?)
COMPOSITION

Huile sur panneau
Signée en bas à droite
86 x 61 cm

35 000 / 40 000 DH
3 200 / 3 700 €

056

056
BAGHDAD BENNAS (1951-?)
COMPOSITION, 1975

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite,
contresignée et datée au dos
65 x 81 cm

80 000 / 100 000 DH
7 400 / 9 300 €

Mohamed Melehi

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'Ecole des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art. Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2012 : Loft Art Gallery, Casablanca
2009 : Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne
2007 : « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
2006 : Galerie Venise Cadre, Casablanca
2005 : Galerie Bab Rouah, Rabat
1996 : Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
1995 : Retrospective à L'I.M.A. Paris ; The World Bank, Washington D.C.
1986 : Duke University Gallery, Durham, North Carolina
1984-85 : The Bronx Museum of the Arts, New-York
1982 : Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
1975 : Galerie Nadar, Casablanca
1971 : Sultan Gallery, Koweit ; Galerie de L'atelier, Rabat
1968 : Pecanins Gallery, Mexico City
1965 : Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie municipale, Casablanca
1963 : The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
1962 : Galeria Trastavere di Topazia Alliata, Rome

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1995 : Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
1989 : « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
1988 : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
19e Biennale de Sao Paulo
1985 : « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
1980 : National Museum of Modern Art, Bagdad
Alcuni Artisti Arabi, Galerria II Canovaccio, Rome
1976 : « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
1975 : Galerie Cotta, Tanger
1969 : Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
1966 : Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
1963 : Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York

057
MOHAMED MELEHI
(NÉ EN 1936)
COMPOSITION, 1971
Découpage cellulosique sur panneau
Signé et daté au dos
110 x 95 cm
250 000 / 300 000 DH
23 200 / 27 900 €

Cette œuvre est reproduite à la page 119 de l'ouvrage « La peinture marocaine », de Mohamed Sijelmassi aux Editions Jean-Pierre Taillandier, 1972

057

Mohammed Kacimi

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne : Florence Touber. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Féru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 : « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
2013 : « Rétrospective Mohammed kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
2010 : « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
2002-2003 : « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
2002 : Galerie Florence Touber, Paris
Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar
1998 : Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
1996 : Maison de la culture, Bourges ; Amiens
1994 : Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
1990 : Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
1988 : Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
1987 : Galerie Alif-Ba, Casablanca
1985 : Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble
1984 : Galerie de la F.O.L., Montpellier
1982 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
1981 : Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève
1977-1978 : Galerie Nadar, Casablanca
1975 : Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l'Atelier, Rabat

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

2001 : « Maroc contemporain : Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
1998 : Musée d'Art Moderne, Paris
1996 : Biennale internationale de Dakar
1995 : « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
1993 : 5e Biennale internationale, Le Caire (1er prix)
1989 : Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège ; Ostende
1987 : Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad
1985 : Musée des Arts africains et océaniens, Paris ; Foire de Bâle
1983 : Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie
1965-1981 : Expositions, biennales et festivals : Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne

PRIX ET BIENNALES

1998 : 7e Biennale du Caire (Premier Prix)
1997 : Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
1996 : Biennale internationale de Dakar
1995 : Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
1994 : Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
1993 : Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)

058
MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)
PALESTINE
Acrylique sur toile
Cachet de l'atelier en bas à droite
104 x 94 cm
500 000 / 550 000 DH
46 500 / 51 100 €

058

Cette œuvre sera reproduite dans le catalogue raisonné, consacré à Mohammed Kacimi, en cours de réalisation par Mme Nadine Descendre aux Éditions SKIRA

059

059
FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)
COMPOSITION
Technique mixte sur panneau
Signée en bas à droite
76 x 61 cm
120 000 / 140 000 DH
11 100 / 13 000 €

060

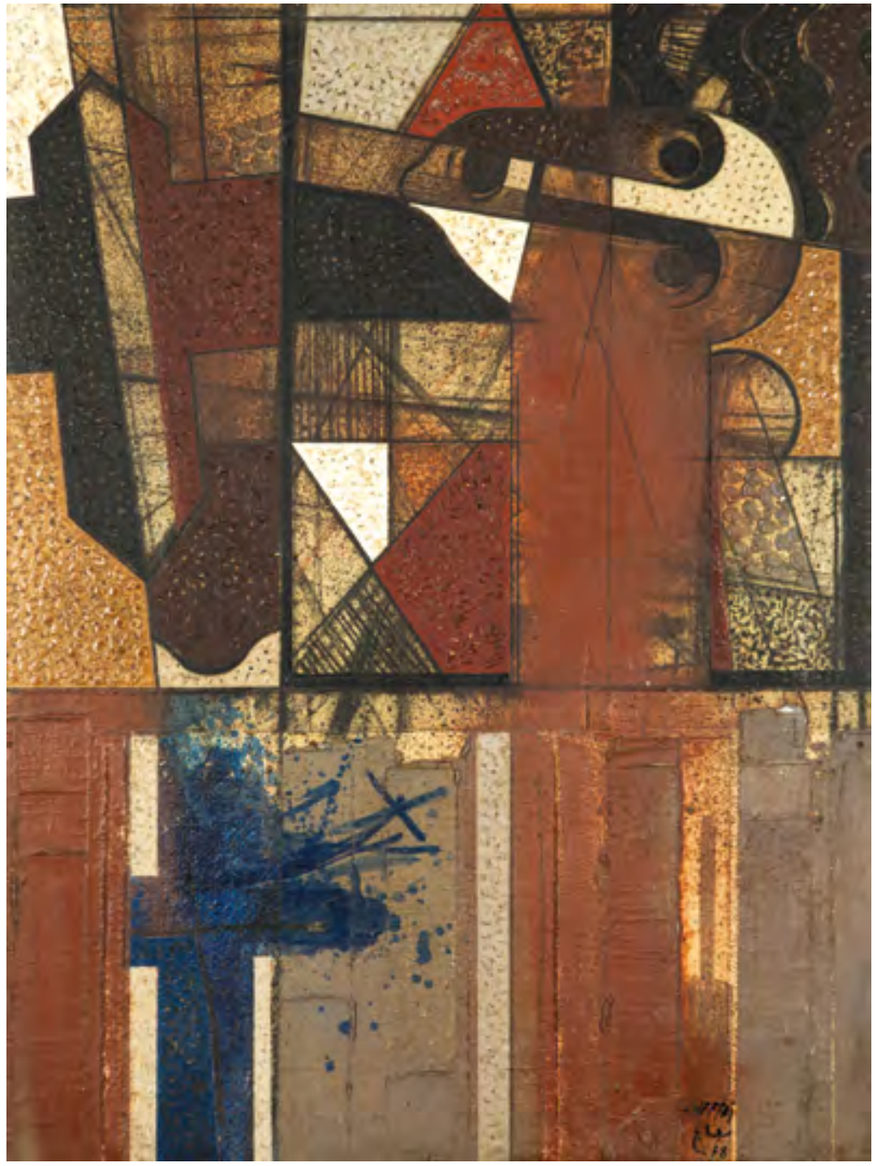
060
FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)
COMPOSITION
Huile sur isorel
Signée en bas à droite
53 x 88 cm
120 000 / 140 000 DH
11 100 / 13 000 €

061

061
MILOUD LABIED
(1939-2008)
COMPOSITION
Gouache sur carton marouflé sur toile
Cachetée au dos
65 x 100 cm
120 000 / 150 000 DH
11 100 / 13 900 €

062

062
MOHAMED ABOUELOUAKAR
(NÉ EN 1946)
FÉÉRIE, 1982
Aquarelle sur papier
Signée et datée en bas à droite
21 x 30 cm
15 000 / 20 000 DH
1 300 / 1 800 €



063

063
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
COMPOSITION, TÉTOUAN, 1978
Technique mixte sur panneau
Signée et datée en bas à droite, située au dos
100 x 75 cm
240 000 / 260 000 DH
22 300 / 24 100 €

LETTRE OUVERTE D'UN PEINTRE MAROCAIN A UN DOUANIER SUISSE

- Aéroport de Genève, le 4/12/81
- J'arrive de Paris
- Les avions hurlent
- « Rien à déclarer ?. Ils déclarent « Rien ». Ils passent. Que répondrais-je, mon tour venu, à cette question ? »

« Je déclare ma peau et le brun de ma peau, je déclare mes cheveux frisés, je déclare ma différence ».

Non, pour moi il n'y a pas lieu de poser une telle question : un coup d'œil, un déclic et c'est la mise en place automatique d'un programme « questions » spécial.

Les avions hurlent toujours à l'Aéroport de Genève.

- Passeport !
- Où allez-vous ?
- Pourquoi ?
- Votre billet !
- Chez qui allez-vous ?
- Avez-vous de l'argent ?
- Quel est votre métier ?
- Je veux voir vos amis ?

Je donne les documents. Je réponds aux questions. Bien sûr, entre nous deux, il t a une convention implicite qui découle de la situation. Vous avez vos manières de poser les questions, de demander les documents et j'ai adopté, presque par instinct, une manière de vous répondre.

Vous êtes perspicace, vous êtes dressé pour cela. Vous ne m'avez classé, situé globalement : un arabe et pas de ceux qui ont une banque plantée en Suisse ou qui y viennent pour « affaires ».

Le noir est mauvais, les rouge est mauvais, le jaune est mauvais et le blanc, ou le blanc dit-on, est innocence et pureté ; le blanc est civilisé par nature.

J'aimerais bien le croire et les autres aussi aimeraient le croire avec moi.

Les avions hurlent toujours à l'aéroport de Genève. D'autres voyageurs arrivent, passent. Une femme dans la file, est très belle.

J'ai observé longtemps votre visage, l'expression de votre visage, vos cheveux trop courts, votre fine moustache soignée, vos lèvres pincées, votre chemise bleu clair à manches courtes, vos mains nerveuses et votre détermination à abattre. Instinct noir chauffé à blanc.

Vous avez levé les yeux. Nos regards se sont rencontrés et cette séquence était lourdes entre nous... un temps de silence : les forces en mesurent; ma détermination à prendre en charge ma différence, à assumer la totalité de cette différence, sans concession aucune. Et je dis qu'il n'y a nulle explication à donner là-dessus.

L'Aéroport hurle toujours – Genève.

D'autres voyageurs arrivent ; d'autres passent se perdront dans les couloirs.

Je ne suis, ni trafiquant de devises, ni trafiquant d'armes. Je ne fabrique pas de machines de guerre ; je n'ai pas non plus d'abri antiatomique ; je n'exploite le travail de personne.

Je désire connaître des hommes et des femmes qui, comme moi, veulent connaître d'autres hommes ; éventuel échange d'idées ou d'inquiétude – mal du siècle – et aussi m'approcher d'une autre pensée.

Vous avez dit de vous survivre. Nous avons traversé un couloir. Vous avez ouvert la porte d'un bureau. J'ai constaté qu'il était petit, vide et nu. Vous avez fouillé mes bagages, objet par objet, poche par poche, les tubes de peinture, chaque pli de chaque vêtement, la trousse de toilette jusqu'aux poils de ma brosse à dents...

Mes bagages ont été étripés et vous m'avez demandé de tout remettre en place. « Mais vous les ramassez avec moi » ; et vous avez rougi et touché les objets nonchalamment.

Rien trouvé... rien à déclarer, en fait ! Mais comment croire sur parole celui qui est « différent » de vous, « l'autre ». Ce serait établir une égalité, une justice peut-être ; et ce n'est pas votre métier, Monsieur le Douanier.

Différent = suspect. Différent = à moitié coupable.

Hurlent toujours, les avions, à l'aéroport de Genève.

Les voyageurs traversent les couloirs, à pas pressés. De votre cage de verre, vous percevez la couleur d'abord... la couleur des hommes et des femmes, s'entend. Ce n'est pourtant pas que vous soyez sensible à l'aspect plastique et suggestif d'une couleur. Je ne vous imagine pas le pouvoir d'abstraire ou de réinventer. Ce n'est pas votre travail, non plus, Monsieur le Douanier.

De toute façon, ce n'est pas de sensibilité qu'il s'agit ici, maintenant.

Il s'agit d'une situation sauvage, née de la peur ! La peur de celui qui vient d'ailleurs et qui, peut-être vous apporte la peste, va troubler la sécurité que vous vous êtes fabriquée et que vous forcez de conserver.

La couleur qui vous intéresse, c'est : blanc, noir, rouge ou jaune ; et la couleur dans ce cas compte beaucoup pour vous.

Vous ne voyez pas la beauté ou l'intelligence des couleurs. Je puis pourtant vous assurez, que les couleurs ont une intelligence et aussi une manière de voir et de respirer le monde, les choses, les êtres, la vie. Mais puis-je jamis, Monsieur le Douanier, vous assurer de quoi que ce soit ?

Mais cela, Monsieur le Douanier, que les hommes se connaissent, vous fait peur.

Je suis de ces hommes qui, par besoin et aussi par générosité, donnent à voir, à déchiffrer, le meilleur d'eux-mêmes. Peindre, est mon métier !

Apprenez à voir avec vos yeux.

Hurleront toujours, en ce corps, les heures d'attente à l'aéroport de Genève. Il faut téléphoner ; il faut expliquer ; il faut prouver ; il faut faire intervenir ; il faut légitimer, donner des garanties, des garanties nationales ; et puis quoi encore ? voir Genève ou mourir ! ».

Moi, je vous dis ceci : apprenez à voir avec vos yeux.

Mohammed Kacimi

064

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

TRAVERSÉE

Technique mixte sur toile
Cachet de l'atelier en bas à droite
261 x 175 cm

900 000 / 1 000 000 DH
83 700 / 93 000 €

Cette œuvre sera reproduite dans le catalogue raisonné, consacré à Mohammed Kacimi, en cours de réalisation par Mme Nadine Descendre aux Éditions SKIRA

Dessin non commercial extrait des archives Kacimi

Mohammed Kacimi, durant les années 70 et surtout après son voyage en Irak en 1973, défend la cause Palestinienne et les droits de l'homme à travers ses peintures. Les personnages compressés aux couleurs vives (rouge et jaune) indiquent les souffrances ressenties par les populations qui sont soumises à l'oppression ou au joug de la torture. Dans son atelier à Harhoura à la fin des années 70, il décide de développer une nouvelle forme de peinture abstraite pratiquement monochrome, où sa gestuelle est « empreinte d'un mouvement océanique » comme le désignera Khatibi. En 1981, après une exposition en Allemagne, Kacimi se rend à Genève pour rencontrer une galerie qui souhaite l'exposer. Il est arrêté par un douanier Suisse qui lui interdit l'accès au territoire, créant ainsi un incident.

Mohammed Kacimi se met à réfléchir à la problématique du voyage et des frontières, il publiera un texte qui sera largement commenté par la presse marocaine : « Lettre d'un peintre marocain à un douanier Suisse ». La même année, il visite Rome et ses musées où il découvre les sculptures antiques. Il a une réelle fascination, à cet instant, pour ces corps tronqués et robustes, qu'il se met à dessiner instinctivement dans ses carnets de voyage (voir archives Mohammed Kacimi).

De retour au Maroc, il réfléchit à une thématique qui l'animera durant la seconde moitié des années 80, et qui sera désignée par « Traversée ». L'artiste peint ces corps mythologiques en mouvement entouré d'une brume océanique.

Mohammed Kacimi interroge les anciennes et nouvelles civilisations sur le présent de l'homme et la hiérarchisation des groupes humains, tout en exprimant le besoin d'un renouveau pour la scène

Dessin non commercial extrait des archives Kacimi

Dessin non commercial extrait des archives Kacimi

artistique marocaine dont il s'éloigne des dogmes et des réflexes communautaires .

En 1988, à l'inauguration de l'institut du Monde Arabe de Paris, il fera partie des 4 artistes sélectionnés par Brahim Hossein Alaoui aux côtés de Dia Al Azzawi (Irak), Marwan (Syrie), Rafik el Kamel (Tunisie) pour aborder la problématique des « Traditions et Renouveau ». Le Journaliste Raoul Jean Moulin du journal l'Humanité écrira dans son édition du 10 mai 1988 : la peinture de Kacimi « devient l'acte et le lieu d'une manifestation corporelle dont la gestuelle révèle et associe dans ses convulsions tempétueuses, l'exaltation d'un imaginaire nomade où fulgurent les apparitions et s'impriment les résurgences de phénomènes antérieurs. Dans la profondeur et l'étendue de l'espace océanique, désertique, se multiplient les traces du passage de l'homme ou d'un travail inachevé, à même la matière et textures éprouvées par le temps, à même les ténèbres et la lumière du bleu, du noir, de l'ocre, tel un gisement enfoui et soudain mis à jour ».

Dessin non commercial extrait des archives Kacimi

Dessin non commercial extrait des archives Kacimi, étude préparatoire à l'œuvre

Fouad Bellamine

Fouad Bellamine est né en 1950 à Fès. En 1967, il entre à l'Ecole des Arts Appliqués à Casablanca. En 1985, il obtient un D.E.A en Histoire et Théorie de l'Art, Université Paris VIII. À partir de 2004, il est Professeur Formateur au Centre Pédagogique Régional de Rabat, membre de la commission permanente des programmes du Ministère de l'Education Nationale. Né au sein d'une famille d'artisans traditionnels, il est initié à l'esthétique par son père qui était peintre amateur et son grand-père tisseur de soie. Celui-ci faisait sécher ses pelotes de fil de soie sur un support en roseau; la lumière en faisait chanter les couleurs. Il est donc familier du manuel, de la couleur, de la teinture. Fasciné par les grands peintres, il se confectionne «son musée imaginaire» à partir d'illustrations de peinture découpées dans le Larousse. En 1972, il expose pour la première fois à la galerie «La Découverte» de Rabat. Il suit avec attention les débats autour de la peinture au Maroc mais également en Occident. Fouad Bellamine vit et travaille à Rabat.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 : Galerie Frédéric Moisan, Paris
2009 : Galerie l'Atelier 21, Casablanca
2008 : Musée Erasto Cortés, Puebla, Mexique
2005 : Biennale de Venise, Pavillon Maroc
2004 : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
2002 : « Leçons de peinture », Appartement 22, Rabat
1995 : Instituts Français de Casablanca, Tanger, Rabat, Marrakech, Tétouan
1992 : Musée d'art contemporain Mukha, Belgique
1986 : Musée du Batha, Fès
1985 : Galerie Jean-Yves Noblet, Paris
1982 : Musée des Oudayas, Rabat
1980 : Galerie Med'A Mothi, Montpellier, FranceAtelier 4, Sens, France
1979 : Galerie Nadar, Casablanca
1978 : Galerie L'Atelier, Rabat
1975 : Galerie Structure B.S, Rabat
1974 : Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
1972 : Galerie la Découverte, Rabat

COLLECTIONS

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Erasto Cortés et Bibliothèque Palafoxiana, Puebla, Mexique
- Bibliothèque Nationale, Rabat
- Fondation Kinda
- Bibliothèque Nationale, Paris
- Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris, France
- Fonds National d'Art Contemporain, France
- Fondation ONA
- Fond National Marocain d'Art Contemporain
- Musée d'Art Moderne de la ville de Paris
- Musée National de Bamako, Mali
- Ministère de la Culture, Dubai
- Société Générale, Paris

065
FOUAD BELLAMINE
(NÉ EN 1950)
COMPOSITION, 2005
Technique mixte sur toile
280 x 221 cm
450 000 / 500 000 DH
41 800 / 46 500 €

Cette œuvre fut exposée à la Galerie Bab Rouah,Rabat, 2005

Kacimi

066

MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)

COMPOSITION

Acrylique sur toile
Cachet de l'atelier en bas à gauche
151 x 117 cm

400 000 / 450 000 DH
37 200 / 41 800 €

Cette œuvre sera reproduite dans le catalogue raisonné, consacré à Mohammed Kacimi, en cours de réalisation par Mme Nadine Descendre aux Éditions SKIRA

067

067
HOUSSEIN MILOUDI
(NÉ EN 1945)
DÉSAGRÉGATION, 1997
Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite
65 x 50 cm
80 000 / 100 000 DH
7 400 / 9 300 €

068

068
HOUSSEIN MILOUDI
(NÉ EN 1945)
COMPOSITION, 1988
Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm
60 000 / 70 000 DH
5 500 / 6 500 €

069

069
MOHAMED CHEBÂA (1935-2013)
COMPOSITION, 1985
Acrylique sur toile. Signée et datée en bas à droite
133 x 130 cm
350 000 / 400 000 DH
32 500 / 37 200 €

Mehdi Qotbi

Mehdi Qotbi est né à Rabat. Sa rencontre avec la peinture tient au hasard. Alors qu'il est élève au lycée militaire de Kénitra, on lui demande de réaliser une fresque. Le résultat dépasse les attentes des commanditaires et détermine le parcours de l'un des artistes parmi les plus talentueux de sa génération. Mehdi Qotbi s'inscrit en 1969 à l'école des Beaux-Arts de Toulouse et obtient son diplôme en 1971. Il poursuit également des études à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1972/1973. Depuis, Mehdi Qotbi ne cesse d'explorer la lettre arabe qu'il vide de sens pour la hausser au rang de réalité plastique. Le rythme des lettres impose la visualité comme mode de perception dominant dans les tableaux de l'artiste. Mehdi Qotbi est aussi connu pour le sens du partage qu'il a développé dans son œuvre. Il a invité de nombreux poètes et écrivains à intervenir dans ses toiles. Des noms parmi les plus connus dans le monde des lettres ont réalisé des œuvres communes avec l'artiste. Aimé Césaire, Vaclav Havel, Octavio Paz, Yves Bonnefoy et Abdelwahab Meddeb comptent parmi les poètes qui ont dialogué avec les lettres du peintre. Mehdi Qotbi est considéré comme l'un des plus grands peintres de la lettre calligraphique au monde. Il vit et travaille entre Paris et Casablanca.

EXPOSITIONS RÉCENTES

2013-2014 : «Tissage d'écriture», So Art Gallery, Casablanca
2013 : «Mehdi Qotbi, Couleur Ecriture, 40 ans de peinture», Espace d'art Actua, Casanblanca
2013 : «Lumière invisible», avec l'artiste Yahya, Institut du Monde Arabe, Paris

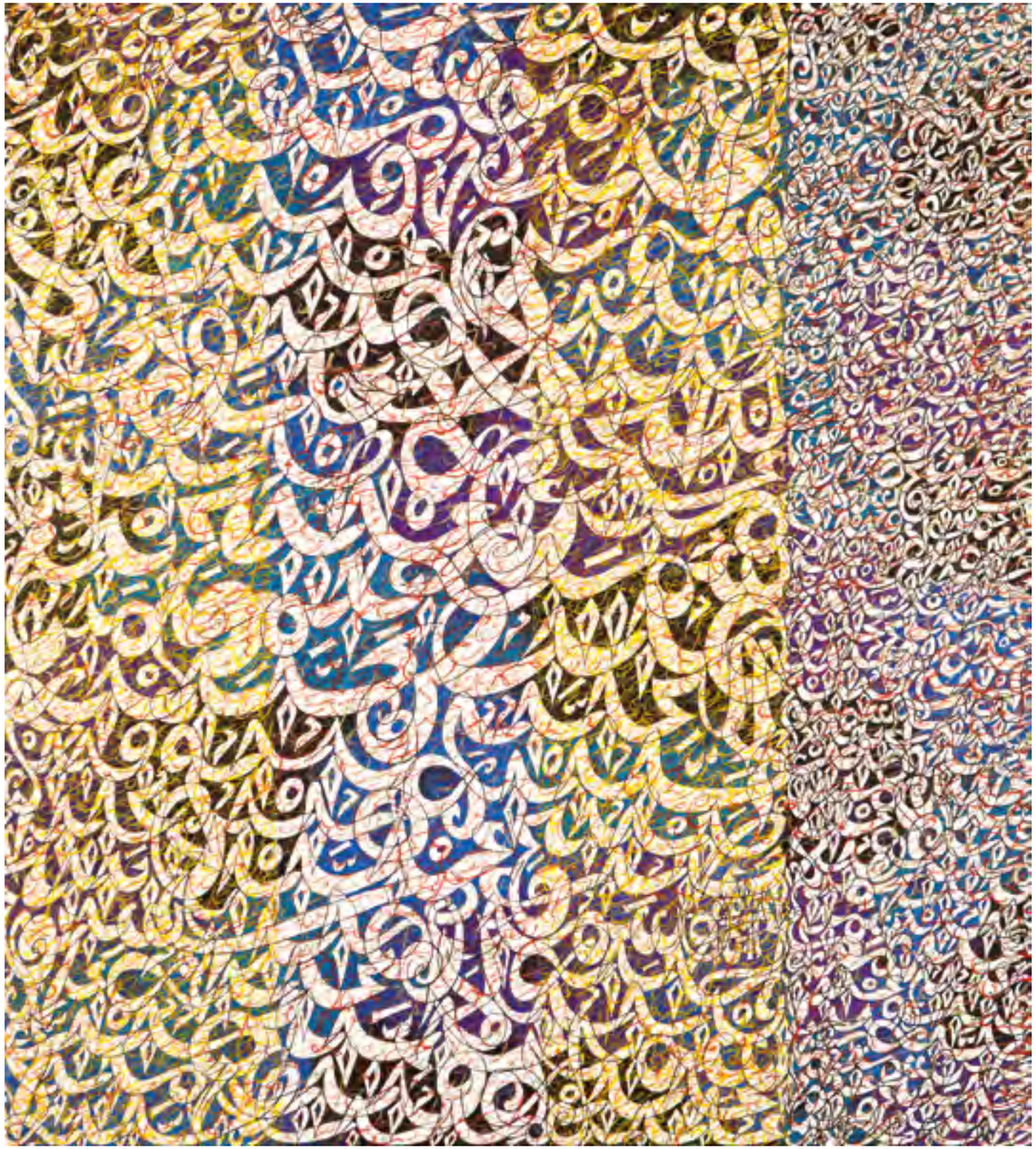
PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES DEPUIS 1968

France : Flaine, Angoulême, Toulouse, Paris, Lyon, Mâcon, Grenoble, Annecy, Tours
Maroc : Rabat, Casablanca, Marrakech, Tanger
Allemagne : Cologne, Hambourg, Francfort, Dûsseldorf
U.S.A. : New-York, Washington, Boston, Miami
Japon : Tokyo
Canada : Ottawa, Toronto
Grande-Bretagne : Londres
Arabie Saoudite : Djedda, Khobar
Jordanie : Amman
Tunisie : Tunis, Sidi Boussaïd
Indonésie : Djakarta
Malaisie : Kuala Lampur
Pays-Bas : Amsterdam
Brésil : Sao Paulo
Colombie : Bogota
Espagne : Madrid, Barcelone, Séville, Vallence
Emirats Arabes : Dubaï, Abou Dabi

BIBLIOGRAPHIE

- « Ecrits et esprits », éditions chêne, préfaces de Tahar Ben Jelloun et Frédéric Mitterand, 2010
- « Avant la lettre », Venise Cadre, Casablanca, 2008
- « Le voyage de l'écriture », Préface de Dominique de Villepin, éditions Somogy, Paris, 2004
- « Désert au bord de la lumière », Mohammed Bennis, La Parole peinte, Al Manar, Casablanca, 1999
- « Plus loin plus vite », Yves Bonnefoy, R. et L. Dutrou, Parly, 1996
- « Les 99 Stations de Yale », Abdelwahab Meddeb, Fata Morgana, Montpellier, 1995
- « Ausculté le dédale », Aimé Césaire, atelier Dutrou (Les Cahiers d'art de la Puisaye, 2), Paris, 1991
- « Ecriture ineffable », André Pieyre de Mandiargues , Fata Morgana, Montpellier, 1988
- « Masques », Léopold Sédar Senghorn éditeur d'art Marc Pessin, Saint-Laurent-du-pont
- « Un arbre en est la cause », Edouard Maunick, Editeur d'art Marc Pessin, Saint-Laurent-du-Pont, 1987
- « L'Ultime rêve », Yves Bonnefoy, éditions Marsam, Rabat, 1987
- « La Prairie des éveils », Michel Butor, éditions l'Inéditeur, 1986

070
MEHDI QOTBI
(NÉ EN 1951)
TRACES SCRIPTURALES,
2007
Signée, datée et titrée au dos
165 x 149 cm
280 000 / 320 000 DH
26 000 / 29 700 €



070

Abdelkebir RABI

Né en 1944 à Boulemane, Abdelkebir Rabi suit les cours de l'Ecole normale de Fès (1961) pour devenir enseignant. De 1967 à 1988, il enseigne dans les établissements secondaires. Il se forme seul à l'art en lisant des ouvrages spécialisés et en consultant les documents artistiques qu'il trouve dans les bibliothèques de la ville et en effectuant des stages artistiques en France. En 1988, il enseigne à l'université Hassan II l'Art et l'Esthétique. Il se retire de l'enseignement en 2003 pour se consacrer à la peinture. Sa première exposition personnelle a lieu en 1968 à Fès. Ayant exploré le figuratif avant de se tourner vers l'abstraction dans les années 70, les œuvres de Abdelkebir Rabi répondent à un esthétisme particulier au chromatisme très épuré. Apposant d'épais sillons noirs sur une surface claire, le peintre fait la part belle aux jeux d'ombre et de lumière, d'où émanent une spiritualité intense. Au centre de cette démarche exigeante, l'occupation de l'espace où le noir l'emporte sur le blanc, participe de cette expérience à la lisière du mystique. A la quête permanente de renouveau artistique, Abdelkebir Rabi préfère l'approfondissement de son travail qu'il appréhende comme un projet de vie, chaque œuvre faisant l'objet d'une étude et d'une réflexion propre. Il vit et travaille à Casablanca.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013 : So Art Gallery, Casablanca
2009 : Venise Cadre, Casablanca
2008 : Epreuves d'ombre, Retrospective à l'Espace d'Art de la Société Générale, Casablanca
2004 : Galerie Venise Cadre, Casablanca
1986 : Galerie Nadar, Casablanca
1985 : Musée Stendhal, Grenoble ; Galerie l'Atelier, Rabat
1984 : Galerie Nadar, Casablanca
1981 : Galerie Le Savouroux, Casablanca
1980-79 : Galerie l'Atelier, Rabat
1978-77 : Galerie Le Savouroux, Casablanca
1972 : Centre Culturel Français, Casablanca
1971-68 : Premières expositions à Fès

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1988 : « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles
1987 : Biennale de Sao Paulo
1985 : Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris ; Fondation Hébert-d'Heckerman, Grenoble
1983 : « Petits formats », Galerie Nadar, Casablanca
1982 : « Peintres et Architectes », Musée des Oudayas, Rabat
1981 : Peinture marocaine au Koweit ; « 8 peintres du monde arabe », Galerie l'Atelier, Rabat
1980 : « Art Arabe contemporain », Musée d'Art Moderne, Tunis
« Art Marocain contemporain », Fondation Joan Miro, Barcelone
1977 : 2e Biennale arabe, Rabat ; Semaine culturelle marocaine, Tunis ; Salon de Mai, Paris
1973 : Festival Montparnasse, Paris ; Galerie Montparnasse, Paris
1975 : Exposition nationale itinérante, Rabat, Meknès, Fès, Marrakech et Asilah
1976 : Exposition de l'A.M.A.P., Galerie Bab Rouah, Rabat

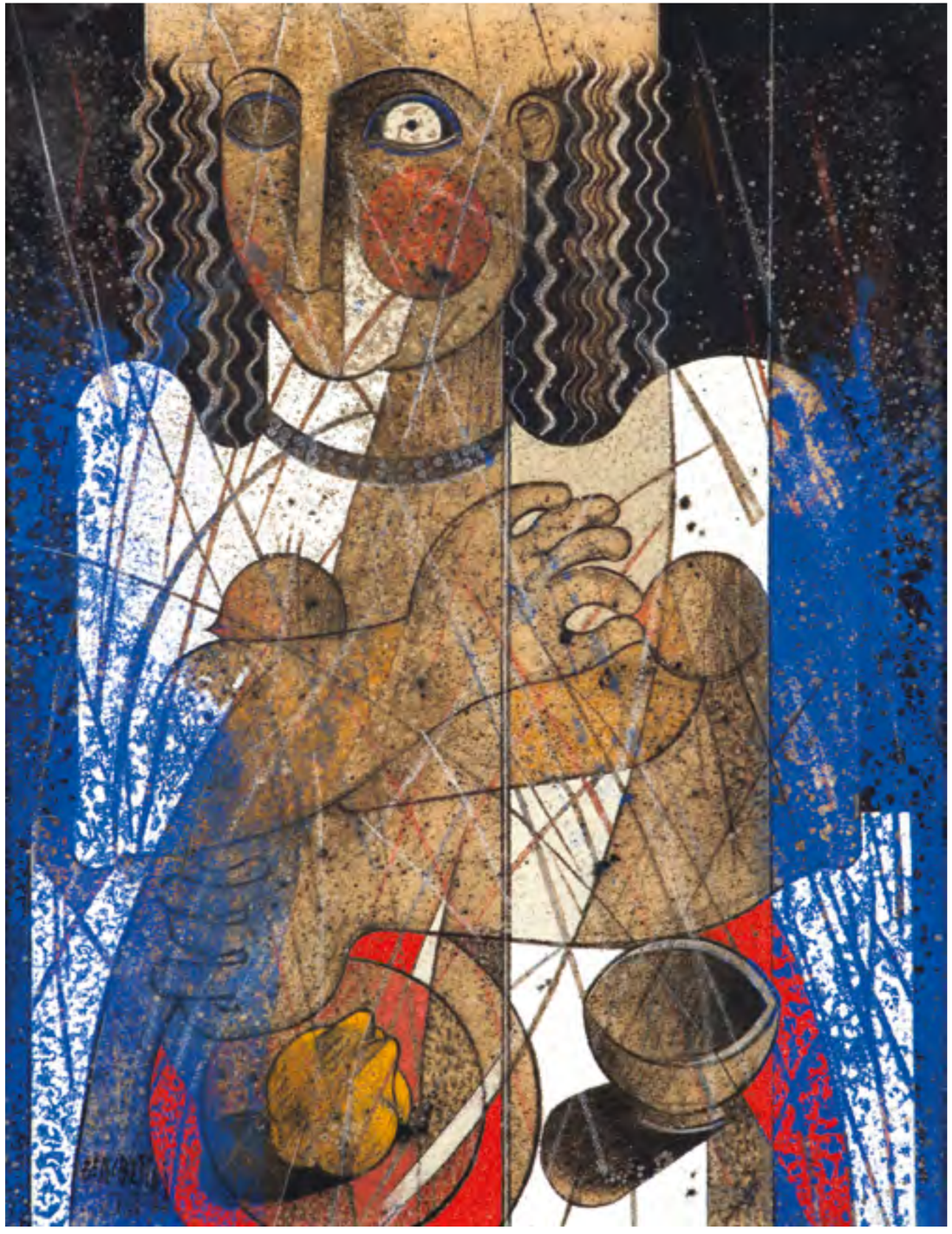
071
ABDELKEBIR RABI
(NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 2004
Huile sur toile
Signée en bas à droite,
contresignée et datée au dos
165 x 135 cm
250 000 / 300 000 DH
23 200 / 27 900 €

072

072
SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
SILHOUETTE, 1979

Technique mixte sur panneau
Signée en bas à droite, contresignée et datée au dos
70 x 50 cm

50 000 / 60 000 DH
4 600 / 5 500 €



073

073
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
COMPOSITION, TÉTOUAN, 2012

Technique mixte sur toile
Signée en bas à gauche
contresignée, datée et située au dos
100 x 78 cm

180 000 / 200 000 DH
16 700 / 18 600 €

074

074
MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)
COMPOSITION, 1996
Découpage cellulosique sur panneau. Signé et daté au dos. 110 x 95 cm
180 000 / 200 000 DH
16 700 / 18 600 €

075

075
MOHAMED MELEHI (NÉ EN 1936)
COMPOSITION, 1985
Découpage cellulosique sur panneau. Signé et daté au dos. 100 x 80 cm
140 000 / 160 000 DH
13 000 / 14 800 €

Mohamed Abouelouakar

Né en 1946 à Marrakech, Mohamed Abouelouakar part en 1966 faire ses études de cinéma à l'Institut cinématographique de Moscou et obtient le diplôme de réalisateur. Parallèlement à son activité de cinéaste, il se consacre à la photographie d'art : une expression plastique à mi-chemin entre cinéma et peinture comme l'ensemble de photographies et les contes soufis, qu'il présente à la galerie L'Atelier à Rabat.

Abouelouakar commence à exposer à partir du début des années 1980. Dans des mises en scènes sophistiquées, Mohamed Abouelouakar nous transporte dans un monde enchevêtré mettant en scène des espaces bouillonnants où couleurs flamboyantes, mouvements vertigineux et formes énigmatiques se juxtaposent à l'infini. Il vit et travaille entre Casablanca et Elektrostal (Russie).

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

2009 : Echelles, Galerie Arcanes, Rabat ; Echelles, Galerie Shart, Casablanca
2008 : La route de la soie (écorce de bouleau) ; Galerie Delacroix à Tanger et Institut français de Rabat.
2007 : Esquisses archéologiques ; Galerie Loubjev et Salle d'exposition de la mairie de Elektrostal, Russie
2004 : Carnet de cendres, Institut français de Marrakech ; La route de la soie, Elektrostal, Russie.
2003 : Carnet de cendres, Institut français de Casablanca
2002 : Exposition des miniatures sur écorce de bouleau, Galerie Loubjev, Elektrostal, Russie
2001 : Abouelouakar dans la collection et œuvres récentes, Villa des Arts, Casablanca
Exposition de peintures et du Carnet X, Artoteek, La Haye, Pays Bas
2000 : Installation, Institut français de Marrakech
1999 : Le temps du Maroc, Sète et Dreux, France
1998 : Exposition « Abouelouakar, l'œuvre » ; Fondation Actua, Espace d'art et de culture de la BCM, Casablanca
1997 : Le miroir enchanté, Exposition de dessins et présentation du film aux 10e Instants vidéo de Manosque, France
Exposition-rétrospective, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger
1994 : Le miroir enchanté, Photographies, créations plastiques et installations, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger, Fès
Miniatures, Galerie Al Manar, Casablanca
1993 : Contes soufis, Photographies, Journées culturelles du Maroc à Bruxelles, Belgique
1990 : Contes soufis, Photographies, Galerie l'Atelier, Rabat et Institut français de Marrakech
1987 : Peintures, Galerie l'Atelier, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Fondation Actua, Attijariwafa bank, Casablanca
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale, Casablanca
- Artoteek, La Haye, Pays Bas

PRINCIPALES CRÉATIONS FILMIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES

1971 : Les tueurs, Court métrage d'après la nouvelle de Hemingway, VGIK, Moscou, Russie
1977 : Cité du souvenir, Court métrage primé au festival de Moscou, Russie
1984 : Hadda, Long métrage, Grand Prix du 2ème Festival National du Film marocain
1990 : Contes soufis, Scénographie photographique
1994 : Le miroir enchanté, Court métrage vidéo

076
MOHAMED ABOUELOUAKAR (NÉ EN 1946)
SCÈNE MYTHOLOGIQUE, 2007
Huile sur toile
Signée en bas à droite, contresignée et datée au dos
165 x 120 cm
280 000 / 320 000 DH
26 000 / 29 700 €

INDEX DES ARTISTES

ABASCAL, p. 18, 19

ABOUELOUAKAR Mohamed, p. 96, 118, 119

BELKAHIA Farid, p. 70 à 77

BELLAMINE Fouad, p. 94, 95, 104, 105

BEN CHEFFAJ Saad, p. 97, 115

BENNAS Baghdad, p. 88, 89

CHEBAA Mohamed, p. 109

CHERKAOUI Ahmed, p. 66, 67, 69

CRUZ HERRERA José, p. 14, 15

DINET Etienne, p. 8, 9

DRISSI Moulay Ahmed, p. 36 ,37

EDY-LEGRAND Edouard, p. 20, 21

EL GLAOUI Hassan, p. 42, 43

ELBAZ André, p. 68

GHARBAOUI Jilali, p. 56 à 65, 78, 79

HAFID Mustapha, p. 81

HAMRI Mohamed, p. 44, 45

HASSANI Saad, p. 114

KACIMI Mohammed, p. 92, 93, 98 à 103, 106, 107

LABIED Miloud, p. 82 à 87, 96

LOUARDIRI Ahmed, p. 38 à 41

MANTEL Jean Gaston, p. 10 à 13

MECATTI Dario, p. 6, 7

MELEHI Mohamed, p. 90, 91, 116, 117

MEZIANE Meriem, p. 34, 35

MILOUDI Houssein, p. 108

PONTOY Henry, p. 16, 17

QOTBI Mehdi, p. 110, 111

RABI Abdelkebir, p. 112, 113

SARGHINI Mohamed, p. 24 à 33

TABAL Mohamed, p. 55

TALLAL Chaïbia, p. 46 à 54

TALLAL Houssein, p. 80

VERSCHAFFELT Edouard, p. 22, 23

Au coeur de Marrakech, face aux montagnes de l'Atlas, un parc de 8 hectares aux allées ombragées d'arbres centenaires, abrite le Palace et les Villas Es Saadi.

Un cadre raffiné où Nature, Art et Luxe se marient harmonieusement.

Une collection très éclectique avec plus de 400 œuvres d'art contemporaines, ce parti pris d'art en liberté et l'organisation d'événements culturels, donnent au Palace Es Saadi, une personnalité unique.

92 SUITES & 10 VILLAS UNIQUES
RESTAURANT LAGON & JARDIN
RESTAURANT LA COUR DES LIONS
ORIENTAL SPA
BAR EGYPTIEN
CASINO DE MARRAKECH
NIGHT CLUBBING & LOUNGE BARS
CONFÉRENCES & BANQUETS

ES SAADI
GARDENS & RESORT
HÔTELS • VILLAS • SPAS • CASINO • MARRAKECH

www.essaadi.com

RUE IBRAHIM EL MAZINI - HIVERNAGE - MARRAKECH - MAROC - TÉL : +212 5 24 44 88 11 - FAX : +212 5 24 44 76 44 - info@essaadi.com

CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue.
Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.
Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.
Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.
Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.
Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.
Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.
Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.
En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.
Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.
L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.
Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF SALE

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES.

Estimates are written next to each lot in the catalogue.
Estimates do not include the buyer's premium.

II. BUYER'S PREMIUM.

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:
Up to 1 500,000 Dh : 17% + VAT i.e 20,4 % all taxes included
From 1 500,000 to 3 000 000 Dh : 16% + VAT i.e 19,2 all taxes included
Above 3 000,000 Dh : 15% + VAT i.e 18% all taxes included

III. GUARANTEES.

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.
A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.
The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.
The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists.
The certificate is at the applicant expense.
Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS.

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS.

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue.
It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.
If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others.
Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE.

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.
In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.
Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases.
CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION.

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.
The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.
All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

Warning: all right reserved on all the works reproduced in the catalogue.

☐ **ORDRE D'ACHAT** ABSENTEE BID FORM

☐ **ENCHÈRES PAR TELEPHONE** TELEPHONE BID FORM

VENTE DE DÉCEMBRE

CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES - SAMEDI 20 DÉCEMBRE 2014 A 16 H

NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

ADRESSE ADDRESS

TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX

REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N°

ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

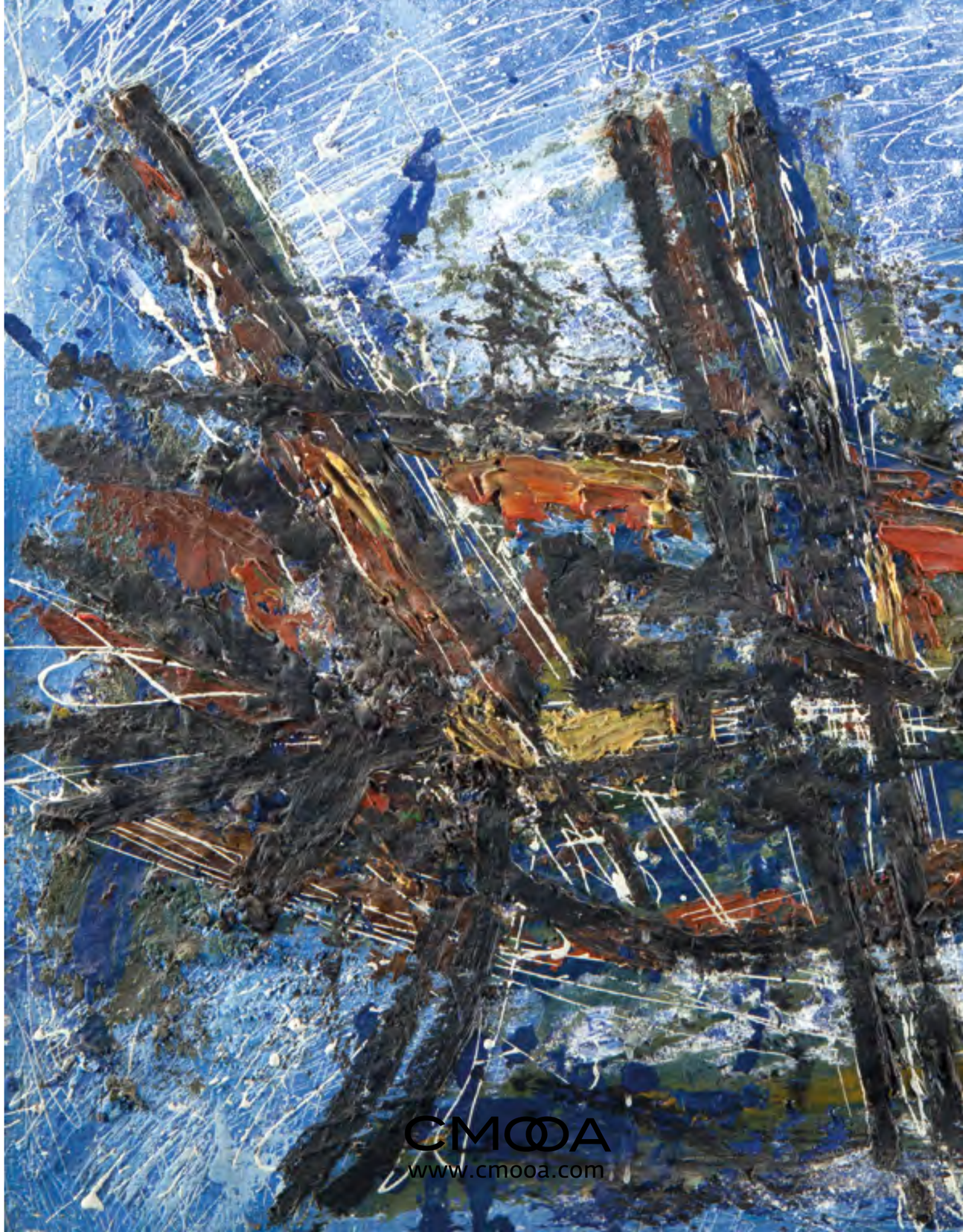
TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	*LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DH

*Les limites ne comprenant pas les frais légaux These limits do not include fees and taxes

Apres avoir pris connaissance des conditions de vente, je dclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en DH, les lots que j'ai designés.

I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in dh

DATE SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE

CMOOA
Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art